**La pandémie due à cette forme de coronavirus était­elle prévisible?**

Toutes les futurologies du XXe siècle qui prédisaient l’avenir en transportant sur le futur les courants traversant le présent se sont effondrées. Pourtant, on continue à prédire 2025 et 2050 alors qu’on est in­ capable de comprendre 2020. L’expé­ rience des irruptions de l’imprévu dans l’histoire n’a guère pénétré les conscien­ ces. Or, l’arrivée d’un imprévisible était prévisible, mais pas sa nature. D’où ma maxime permanente : *« Attends­toi à l’inattendu. »*

De plus, j’étais de cette minorité qui prévoyait des catastrophes en chaîne provoquées par le débridement incon­ trôlé de la mondialisation techno­écono­ mique, dont celles issues de la dégrada­ tion de la biosphère et de la dégradation des sociétés. Mais je n’avais nullement prévu la catastrophe virale. Il y eut pour­ tant un prophète de cette catastrophe : Bill Gates, dans une conférence d’avril 2012, annonçant que le péril im­ médiat pour l’humanité n’était pas nu­ cléaire, mais sanitaire. Il avait vu dans l’épidémie d’Ebola, qui avait pu être maî­ trisée assez rapidement par chance, l’an­ nonce du danger mondial d’un possible virus à fort pouvoir de contamination, il exposait les mesures de prévention né­ cessaires, dont un équipement hospita­ lier adéquat. Mais, en dépit de cet avertis­ sement public, rien ne fut fait aux Etats­ Unis ni ailleurs. Car le confort intellectuel et l’habitude ont horreur des messages qui les dérangent.

**Comment expliquer l’impréparation française ?**

Dans beaucoup de pays, dont la France, la stratégie économique des flux tendus, remplaçant celle du stockage, a laissé no­ tre dispositif sanitaire dépourvu en mas­ ques, instruments de tests, appareils res­ piratoires ; cela joint à la doctrine libérale commercialisant l’hôpital et réduisant ses moyens a contribué au cours catas­ trophique de l’épidémie.

**Face à quelle sorte d’imprévu cette crise nous met­elle ?**

Cette épidémie nous apporte un festival d’incertitudes. Nous ne sommes pas sûrs de l’origine du virus : marché insalubre de Wuhan ou laboratoire voisin, nous ne sa­ vons pas encore les mutations que subit ou pourra subir le virus au cours de sa propagation. Nous ne savons pas quand l’épidémie régressera et si le virus de­ meurera endémique. Nous ne savons pas jusqu’à quand et jusqu’à quel point le confinement nous fera subir empêche­ ments, restrictions, rationnement. Nous ne savons pas quelles seront les suites politiques, économiques, nationales et planétaires de restrictions apportées par les confinements. Nous ne savons pas si nous devons en attendre du pire, du meilleur, un mélange des deux : nous allons vers de nouvelles incertitudes.

**Cette crise sanitaire planétaire est­elle une crise de la complexité ?**

Les connaissances se multiplient de fa­ çon exponentielle, du coup, elles débor­ dent notre capacité de nous les approprier, et surtout elles lancent le défi de la com­ plexité : comment confronter, sélection­ ner, organiser ces connaissances de façon adéquate en les reliant et en intégrant l’in­ certitude. Pour moi, cela révèle une fois de plus la carence du mode de connaissance qui nous a été inculqué, qui nous fait dis­ joindre ce qui est inséparable et réduire à un seul élément ce qui forme un tout à la fois un et divers. En effet, la révélation fou­ droyante des bouleversements que nous subissons est que tout ce qui semblait sé­ paré est relié, puisqu’une catastrophe sa­ nitaire catastrophise en chaîne la totalité de tout ce qui est humain.

Il est tragique que la pensée disjonctive et réductrice règne en maîtresse dans no­ tre civilisation et tienne les commandes en politique et en économie. Cette formi­ dable carence a conduit à des erreurs de diagnostic, de prévention, ainsi qu’à des décisions aberrantes.